

LE CANADA

Publié par la Cie. d'Imp. d'Ottawa.

EDITION QUOTIDIENNE

OSCAR McDONELL, Directeur.

9ème ANNÉE, No. 225.

OTTAWA, JEUDI 12 JANVIER 1888.

LE NUMERO : 2 CENTS.

LE CANADA

FONDÉ EN 1879

Prix de l'abonnement

EDITION QUOTIDIENNE

Un an, pour la ville, \$4.00

en dehors de la ville, 5.00

EDITION HERBOMADAIRE

Un an, \$1.00

Irrevocablement payable d'avance.

Toutes lettres, correspondances etc. etc.

ont dû être adressées à

OSCAR McDONELL

OTTAWA, ONT.

BUREAUX ET ATELIERS

118 rue St. Patrice

414 et 416 rue Sussex.

LE CANADA

Ottawa, 12 Janv. 1888

La commission des pêcheries à Washing-

ton ne tient que deux séances par semaine.

Elle a siégé, hier.

Le chemin de fer de Québec et du lac

St. Jean est fermé jusqu'à un mille de ce

lac. Un train de bois passera à parcou-

rir la nouvelle ligne, avant-hier, à la grande

satisfaction des québécois.

Le sénateur Everts donne, aujourd'hui,

un dîner à l'honorable M. Chamberlain,

Sir Chs. Tupper et les autres membres

de la conférence, et le 20 du courant, ce

sera le tour de M. Chamberlain, qui don-

nera son deuxième dîner, depuis son arrivée

en Amérique.

L'honorable David Mills, M.P. est retiré

de la rédaction de "l'Advertiser", de Lon-

don, Ont. Il se livre maintenant à la pra-

tique de la profession d'avocat.

Il paraît que la force des partis dans la

législature de Manitoba se décompose

comme suit : Il y a 15 ministères décla-

rés, 15 oppositionnistes et 3 indépendants.

Ces trois derniers ont le plus ou le moins

de temps ; mais le leur température n'est pas

agréable au nouveau ministre, il y aura

le tonnerre de la dissolution pour dissiper

les nuages.

Les Etats-Unis ont une loi défendant

aux citoyens américains d'engager à l'é-

tranger des ouvriers pour travailler aux

Etats-Unis.

Des compagnies pour la fabrication de la

brague, à Boston, ont été poursuivies en

vertu de cette loi. Cinq actions ont été

prises, et la plainte porte que ces compa-

gnies ont violé la loi en engageant des ca-

nadient-français. Il paraît que ces pou-

suivies ont été intentées par les chevaliers

du travail. Les compagnies ont été con-

damnées à une amende de \$1000 dans cha-

que cause.

Avant les élections françaises qui nous

quittent pour s'engager aux embaucheurs

américains.

La "Presse" publie une énoncé au plein

actualité. Elle est intitulée "Les Deux"

et a pour refrain :

Celui qui feint le national

C'est Mercier,

Celui qui pose au libéral

C'est Laurier.

La deuxième strophe se lit comme suit :

Le premier n'a pas fait grand chose,

Le second n'a rien fait du tout.

Ca suffit pour l'apothéose :

Avec ça l'on pisse part out,

Car il est ou sonner l'ur gloire ;

Mais quand il s'agit de blaguer

On cite Mercier et Laurier.

Voilà des noms faits pour l'histoire :

Celui qui feint le national,

C'est Mercier,

Celui qui pose au libéral,

C'est Laurier.

ESPRIT SECETAIRE

"L'Etendard reproche aux catho-

liques, surtout aux membres du

clergé et aux communautés religie-

uses, de ne pas toujours donner la

CARLETON

La convention conservatrice du

comté de Carleton, a choisi, hier, à

Bell's Corners, M. Geo. Dickson,

comme son candidat à la prochaine

élection fédérale de ce comté. Cinq

autres aspirants ont été aussi propo-

sés, mais leurs candidatures furent

abandonnées. M. W. F. Powell,

de cette cité, s'est fait, lui aussi, si-

gner une réquisition, et il reste sur

les rangs à venir que la convention

n'ait pas voulu l'accepter.

UNE FUSION

"L'Etendard" dit qu'il n'y a plus

de libéraux dans la province de

Québec ; que la vieille école libre

penseuse est disparue pour faire

place aux vrais nationaux, son pro-

pre parti. "L'Etendard" paraît avoir

oublié déjà le discours de M. Rain-

ville, président d'un club de vrais

libéraux de Montréal, et aussi sa

voisine "La Patrie".

Mais l'amour de la patrie pour

"L'Etendard" a changé d'objet depuis

qu'il y a du picotin à recevoir de M.

Mercier.

Dans le paradis perdu de Milton,

le diable dit qu'il préfère régner

dans l'enfer que d'être soumis dans

le ciel. "L'Etendard", lui, aime

meilleur dominer dans le parti libéral

que d'être le second violon dans le

parti conservateur.

L'ANGLAIS DANS LES ECOLES FRANÇAISES.

L'inspecteur des écoles d'Ontario

s'est plaint de ce que le bureau des

écoles séparées d'Ottawa ne se con-

formait pas au règlement relatif à

l'enseignement de l'anglais. Il pré-

tend que l'anglais est négligé dans

certaines classes françaises, et l'ins-

pecteur a donné avis que, si le

règlement n'était pas mis en vi-

gueur, l'allocation gouvernementale

d'une piastre par élève serait

suspendue. Le bureau des écoles

séparées est d'opinion qu'il serait

trop dispendieux d'engager des pro-

fesseurs anglais pour toutes les

classes françaises. Mais nous voyons

qu'il est en voie de s'entendre avec

l'inspecteur général.

Le comité de régie des écoles sé-

parées est saisi de l'affaire, et des

arrangements sont déjà pris pour

faire enseigner l'anglais dans les

quatre premières classes de chaque

école française.

Les autres classes seront bientôt

mixtes sur le même pied.

LE DUC DE BASSANO

XII

Les Chambres eurent peur de l'é-

tranger. Elles exigèrent que l'empe-

reur leur ramène son épée et se retirât.

Tandis qu'elles délibéraient, Napo-

léon, marchant à pas précipités sous

les ombres de l'Elysée avec Benja-

min Constant, lui dépeignait la

situation en traits de flamme :

" Il ne s'agit pas de moi à présent ;

il s'agit de la France. On veut que

j'abdicque. A ton calculé les suites

méritables de cette abdication ? C'est

autour de moi, autour de mon nom

que se groupe l'armée ; m'enlever

à elle c'est la dissolution. Cette armée

n'entend pas tous vos subtilités. Croit-

on que des axiomes de métaphysique,

des déclarations de droits, des

discours de tribuns arrêteront

une débandade ? Ma repoussez

quand je débarquais à Cannes, je

l'aurais conçu ; m'abandonner au-

jourd'hui, je ne le conçois pas ! Ce

n'est pas quand les ennemis sont à

facile à soulever parce que elle est

sans propriété, facile à conduire

parce qu'elle est sans lumière.

" Comme si le hasard eût voulu

fortifier Napoléon dans le sentiment

des ressources que lui promettaient

ce tie résolu et désespéré, au mo-

ment même où il comparait ses

forces à celle de ses adversaires,

soudain l'avenue de Marigny retentit

des cris de "vive l'empereur !" Une

fole d'hommes appartenant pour la

plupart à la classe ouvrière, se pres-

sait dans cette avenue, tentait d'es-

calader les murs de l'Elysée, offrait

à Napoléon de l'entourer et de le

défendre. Il promena quelques

temps ses regards sur cette multi-

tude passionnée. " Vous le voyez, di-

til, ils ne sont pas là ceux que j'ai

combés d'honneurs et de trésors.

Que me doivent ceux-ci ? Je les ai

trouvés, je les ai laissés pauvres.

L'instinct de la nécessité les éclaira,

la voix du pays parle par leur bou-

che ; si je le veux, — si je le permets,

cette Chambre rebelle, dans une

heure elle n'existera plus... Mais la

vie d'un homme ne vaut pas ce prix.

Je ne suis pas revenu de l'île d'Elbe

pour que Paris fut inondé de sang."

XIII

Louis XVIII revint. Le duc de

Bassano dut quitter la France, pour

suivre par la côte de ceux qui, en

d'autres temps, s'étaient montrés

fiers de le servir. Il ennoblit son

exil par sa fidélité à la mémoire de

son maître, et, rentré dans sa patrie

vers 1832, il ne perdit pas une oc-

casion de revendiquer l'honneur de la

cause perdue. En 1830, il fut un

instant ministre, puis retourna à la

vie privée, dans laquelle il s'éteignit

en 1839, entouré du respect et de la

considération de tous les partis.

Voilà remarqué, au temps de la

Révolution, par son style serré et

limpide, Maret devint, sous l'empire,

un écrivain d'une grande force. Le

baron Ernouf, qui le louange beau-

coup, n'a pas fait observer qu'elle

parenté il semble y avoir entre la

phrase de Napoléon et celle de son

ministre. On en jugera par le pas-

sage suivant, qui rappelle si bien la

mémoire de l'empereur :

" Les républicains n'ont pas prévu

" l'époque impériale. Ils ont prévu

qu'un grand homme établirait dans

sa patrie un gouvernement qui ne

serait pas la république. Ils l'ont

prévu bien avant le 18 brumaire, et

dès le moment où le jeune général

de l'armée d'Italie les tonnait en

plus par ses proclamations que par

ses succès. Prévoir à la journée de

Saint-Cloud, ce serait avoir pré-

vu l'événement au milieu de l'évê-

nement. Pour l'histoire, la monar-

chie bonapartiste ou napoléonien-

ne a commencé le 20 brumaire.

Depuis elle n'a fait que subir des

modifications : d'abord élective à

temps, puis à vie, puis héréditaire.

Cette dernière phase fut préparée

par les conspirations sans cesse re-

naissantes, et bien autrement effica-

ces que l'influence des courtisans.

La nature des choses est telle que

deux ennemis contre la vie

du chef en précipitent la déclara-

tion. Consul à temps, un coup de

main pouvait le chasser à son tour.

Consul à vie, il suffisait d'un assas-

sin... Il prit l'héritage comme un bo-

nculier. Il ne s'agissait plus seule-

ment de le tuer, il fallait renverser l'Etat.

Pour les Fêtes !

Couteaux, Fourchettes, Cabarets, Patins,

Guillères, Traineaux,

Couteaux à dépecer, Tobogga s.

Argenteries de toutes sortes en Gros et en Détail

Chez

B. G. LAVERDURE, 69 & 75 RUE WILLIAM.

B. G. LAVERDURE, 69 & 75 RUE WILL

PATINS... Rideau... 1000 Clochettes... 211 1574

ONISATION... 80,000... \$1.00 le Billet... 25 cts le Billet

DEPECHES TELEGRAPHIQUES CANADA

Examen... QUEBEC... 11- Les examens du barreau ont commencé... Premier train... QUEBEC... 11- Le premier train du chemin de fer du lac Saint-Jean...

Statistiques criminelles... QUEBEC... 11- Le rapport du chef de police de Québec pour 1919... Epilepsie en feu... KEMPTVILLE, Ont., 11- Quelques minutes avant sept heures...

Rapports parlementaires... -Quelque réunion du parlement ait été remise à un mois plus tard... Juges... VICTORIA, B. C., 11- Le juge en chef a rendu aujourd'hui son jugement...

Fortifications... VICTORIA, B. C., 11- Une dépêche spéciale d'Ottawa mande au général... Bazar... SOREL, 11- On vient de faire la clôture du bazar de Saint-Joseph...

Température... NEW-YORK, 11- Une dépêche de Belgrade (Monténégro) affirme que le thermomètre est descendu dans cette localité... Accident... BILLY, Mont., 11- Le train local No 60, qui se dirigeait vers le nord...

Accusés... LONDON, 11- Thomas Colton, antrepreneur de Lovell, Mess, et Mitchell... Décès... WASHINGTON, 11- James McDermott, le plus ancien imprimeur de l'Etat...

Persecution... SAN FRANCISCO, 11- Des nouvelles de Shanghai, Japon, rapportent qu'un mouvement de protestation a éclaté... Epidémie... POPLAR RIVER, Mont., 11- Une contagion de charbon a été déclarée...

Incendie... MONTREAL, 11- Les écuries de la compagnie de chemin de fer ont été incendiées hier soir... Train dévalisé... EL PASO, Texas, 11- Un train de passagers a été dévalisé...

Cour d'Appel

TORONTO, 11- La Cour d'Appel, hier a rendu jugement dans le cas de The Dundas, Wiman et Cie. Le jugement est en faveur de l'appelant.

Notes politiques... WINNIPEG, 11- L'élection du comté d'Asiniboia s'est terminée hier par la victoire de M. McArthur...

Historie de crime... PAREMBURG, 11- Le révérend Thomas P. Ryan, un ministre méthodiste distingué...

Concentration... LONDON, 11- Après la concentration de troupes russes sur la frontière polono-russe, les troupes allemandes ont été envoyées à toute heure de Saint-Petersbourg...

Arrestation... PARIS, 11- Cinq américains furent arrêtés aujourd'hui sur accusation de complot de révolte en Espagne...

Un jeune Allemand... PARIS, 11- Un jeune Allemand, âgé de vingt ans, M. Georges W. de... Le baron "Viola"... PHILADELPHIE, 11- Le vapeur "Viola", de Rio Moria, parti d'ici avec un cargaison...

Incendie... MONTREAL, 11- Les écuries de la compagnie de chemin de fer ont été incendiées hier soir... Train dévalisé... EL PASO, Texas, 11- Un train de passagers a été dévalisé...

Incendie... MONTREAL, 11- Les écuries de la compagnie de chemin de fer ont été incendiées hier soir... Train dévalisé... EL PASO, Texas, 11- Un train de passagers a été dévalisé...

Comptes

VIENNE, 11- On rapporte qu'une comptabilité a été découverte dans le gouvernement de Bulgarie...

Les colonies de Creffers... LONDON, 11- Les émissaires qui se produisent dans les Montagnes de l'Ecosse...

Le meilleur de septembre... Le meilleur de septembre... Le meilleur de septembre...

Produits de la Laiterie... Beurres, le couple... Fromages, le couple...

BOURSE DE MONTREAL... Cours courants par M. L. J. FORBES & CIE... MONTREAL, 11 JANV. 1920.

BOURSE D'OTTAWA... Farine No 1, par baril... Farine de seigle...

BOURSE D'OTTAWA... Farine No 1, par baril... Farine de seigle...

BOURSE D'OTTAWA... Farine No 1, par baril... Farine de seigle...

MARCHÉ DE GROS

APRÈS-MIDI... 25 parts, Banque de Montreal... 25 parts, Banque de Montreal...

MARCHÉ DE DÉTAIL... Farines et Grains... Farine de seigle...

MARCHÉ D'OTTAWA... Farine No 1, par baril... Farine de seigle...

MARCHÉ D'OTTAWA... Farine No 1, par baril... Farine de seigle...

MARCHÉ D'OTTAWA... Farine No 1, par baril... Farine de seigle...

MARCHÉ D'OTTAWA... Farine No 1, par baril... Farine de seigle...

MARCHÉ D'OTTAWA... Farine No 1, par baril... Farine de seigle...

MARCHÉ D'OTTAWA... Farine No 1, par baril... Farine de seigle...

LE XIX SIECLE

ENCORE UN NOIR TRÈS INTÉRESSANT EN ÉCRITURE... LE MEILLEUR DE SEPTEMBRE...

ENCORE UN NOIR TRÈS INTÉRESSANT EN ÉCRITURE... LE MEILLEUR DE SEPTEMBRE...

ENCORE UN NOIR TRÈS INTÉRESSANT EN ÉCRITURE... LE MEILLEUR DE SEPTEMBRE...

ENCORE UN NOIR TRÈS INTÉRESSANT EN ÉCRITURE... LE MEILLEUR DE SEPTEMBRE...

ENCORE UN NOIR TRÈS INTÉRESSANT EN ÉCRITURE... LE MEILLEUR DE SEPTEMBRE...

ENCORE UN NOIR TRÈS INTÉRESSANT EN ÉCRITURE... LE MEILLEUR DE SEPTEMBRE...

ENCORE UN NOIR TRÈS INTÉRESSANT EN ÉCRITURE... LE MEILLEUR DE SEPTEMBRE...

ENCORE UN NOIR TRÈS INTÉRESSANT EN ÉCRITURE... LE MEILLEUR DE SEPTEMBRE...

LA SYRIENNE

ENCORE A COPIER DANS RIVALE... Cette encre, très fluide, et d'une belle couleur violette...

ENCORE A COPIER DANS RIVALE... Cette encre, très fluide, et d'une belle couleur violette...

ENCORE A COPIER DANS RIVALE... Cette encre, très fluide, et d'une belle couleur violette...

ENCORE A COPIER DANS RIVALE... Cette encre, très fluide, et d'une belle couleur violette...

ENCORE A COPIER DANS RIVALE... Cette encre, très fluide, et d'une belle couleur violette...

ENCORE A COPIER DANS RIVALE... Cette encre, très fluide, et d'une belle couleur violette...

ENCORE A COPIER DANS RIVALE... Cette encre, très fluide, et d'une belle couleur violette...

ENCORE A COPIER DANS RIVALE... Cette encre, très fluide, et d'une belle couleur violette...

L.S.L.

PRIX CAPITAL: \$150,000... Nous certifions par les présentes que nous avons vérifié les arrangements faits pour les tirages mensuels et trimestriels de la Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane...

PRIX CAPITAL: \$150,000... Nous certifions par les présentes que nous avons vérifié les arrangements faits pour les tirages mensuels et trimestriels de la Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane...

PRIX CAPITAL: \$150,000... Nous certifions par les présentes que nous avons vérifié les arrangements faits pour les tirages mensuels et trimestriels de la Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane...

PRIX CAPITAL: \$150,000... Nous certifions par les présentes que nous avons vérifié les arrangements faits pour les tirages mensuels et trimestriels de la Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane...

PRIX CAPITAL: \$150,000... Nous certifions par les présentes que nous avons vérifié les arrangements faits pour les tirages mensuels et trimestriels de la Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane...

PRIX CAPITAL: \$150,000... Nous certifions par les présentes que nous avons vérifié les arrangements faits pour les tirages mensuels et trimestriels de la Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane...

PRIX CAPITAL: \$150,000... Nous certifions par les présentes que nous avons vérifié les arrangements faits pour les tirages mensuels et trimestriels de la Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane...

PRIX CAPITAL: \$150,000... Nous certifions par les présentes que nous avons vérifié les arrangements faits pour les tirages mensuels et trimestriels de la Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane...

er du Pacifique... HORAIRE... J. F. PARKER... LUCIUS TUTTLE... GÉRANT DES PASSAGERS.

er du Pacifique... HORAIRE... J. F. PARKER... LUCIUS TUTTLE... GÉRANT DES PASSAGERS.

er du Pacifique... HORAIRE... J. F. PARKER... LUCIUS TUTTLE... GÉRANT DES PASSAGERS.

er du Pacifique... HORAIRE... J. F. PARKER... LUCIUS TUTTLE... GÉRANT DES PASSAGERS.

er du Pacifique... HORAIRE... J. F. PARKER... LUCIUS TUTTLE... GÉRANT DES PASSAGERS.

er du Pacifique... HORAIRE... J. F. PARKER... LUCIUS TUTTLE... GÉRANT DES PASSAGERS.

er du Pacifique... HORAIRE... J. F. PARKER... LUCIUS TUTTLE... GÉRANT DES PASSAGERS.

er du Pacifique... HORAIRE... J. F. PARKER... LUCIUS TUTTLE... GÉRANT DES PASSAGERS.

Dans la Capitale

Nous avons reçu ces jours derniers le premier numéro de "La Lyre d'Or", revue mensuelle illustrée, publiée par M. S. Drapeau.

Le premier numéro que nous avons vu des yeux est assurément digne d'éloges car il renferme une grande quantité de matières très intéressantes de même que plusieurs gravures fort bien exécutées.

Trois des internés à la prison d'Ottawa ont été transportés à l'asile de Kingston il y a quelques jours. Hier, le juge Ross et les médecins de la prison, après avoir fait l'examen médical des nommés Thompson et McGurin ont décidé de les faire transporter à ce lieu.

Un vieillard du nom de Adolphe Blondeau, de Hull, qui était occupé comme bûcheron dans les bois environnants de Buckingham, s'est horriblement gelé les pieds, les mains et la figure.

Le chef de police McVeity nous a fait voir, ce matin, des lettres reçues au sujet de gibiers de pénitencier qui n'ont pu encore être joints par les autorités judiciaires et pour l'arrestation desquels de fortes récompenses sont offertes.

Le Révérend Père Augier, Provincial des oblats est aujourd'hui à Ottawa.

Le capitaine Gourdeau, dans une glissade prise à la cote Taché, a constaté qu'il avait parcouru la distance de 750 pieds en 14 secondes, c'est à dire une vitesse de près de 35 milles à l'heure.

Le Rév. L. E. Barry, curé à St Thomas d'Aquin, Billings Bridge, a reçu, hier, en cadeau, un superbe cheval, une voiture d'hiver et tout l'attelage nécessaire.

Le froid se continue sans interruption; janvier fait bien son devoir.

M. John Rochester a expédié un grand nombre d'hommes dans les chantiers, hier.

Personnel M. D. Girouard, député pour Jacques-Cartier aux communes est à Ottawa, aujourd'hui.

Cour de police Pas un seul prisonnier, ce matin, devant la cour des magistrats.

Comité des finances Ce comité a tenu sa dernière réunion pour 1887, hier soir, sous la présidence de l'échevin Gordon.

Chauffage à l'eau chaude La compagnie du chemin de fer Canada Atlantique vient d'inaugurer un nouveau système de chauffage des chars à l'eau chaude par voie de tuyaux communiquant avec la locomotive.

Horriblement gelé Un vieillard du nom de Adolphe Blondeau, de Hull, qui était occupé comme bûcheron dans les bois environnants de Buckingham, s'est horriblement gelé les pieds, les mains et la figure.

M. le chef de police McVeity nous a fait voir, ce matin, des lettres reçues au sujet de gibiers de pénitencier qui n'ont pu encore être joints par les autorités judiciaires et pour l'arrestation desquels de fortes récompenses sont offertes.

En second lieu viennent Israël Lucas et sa femme, Lizetta; Lucas qui était trésorier du conseil de comté d'Anglaise, Ohio, s'est enfui emportant avec lui la meule somme de \$31,643.94.

Le Révérend Père Augier, Provincial des oblats est aujourd'hui à Ottawa.

Le capitaine Gourdeau, dans une glissade prise à la cote Taché, a constaté qu'il avait parcouru la distance de 750 pieds en 14 secondes, c'est à dire une vitesse de près de 35 milles à l'heure.

Le Rév. L. E. Barry, curé à St Thomas d'Aquin, Billings Bridge, a reçu, hier, en cadeau, un superbe cheval, une voiture d'hiver et tout l'attelage nécessaire.

Le froid se continue sans interruption; janvier fait bien son devoir.

M. John Rochester a expédié un grand nombre d'hommes dans les chantiers, hier.

M. James McLoughlin a obtenu le contrat pour les travaux en plâtre de la nouvelle aile du musée géologique.

Plusieurs italiens parcoururent nos rues, aujourd'hui, en offrant en vente des bijoux en cuivre, des bagues de corail et des colliers en perles non précieuses.

La réunion de l'association des jeunes conservateurs aura lieu le 18 courant.

Un fermier du nom de William Johnson, du township de Erdley, s'est aperçu que les chiens du voisinage avaient égorgé plusieurs moutons de sa bergerie l'une de ces nuits dernières.

Les hôteliers ont reçu instruction de l'inspecteur des licences de ne pas vendre de boissons spiritueuses à des jeunes gens au-dessous de l'âge requis par la loi.

Le gouvernement fait entretenir en bon état, cet hiver, l'escalier qui conduit à la traversée entre Ottawa et Hull.

Plusieurs hommes ont commencé le tracé d'un vaste champ de course sur la glace de la rivière Ottawa.

Le rapport annuel des commissaires de police a été soumis, hier, à la réunion par le chef de police M. W. McVeity.

Les offenses durant l'année ont été dans la proportion suivante: Assauts, 62; tentative de suicide, 1; trouble à la paix, 82; bigamie, 1; baigneurs, 5; avoir illégalement des coupures et blessures, 3; enfant désobéissant, 1; dommages à la propriété, 2; décharge d'armes à feu, 2; refus d'obéir aux sommations, 20; ivresse et désordre, 461; appropriation d'argent, 2; exposition de personne, 2; obtention d'argent sous de faux prétextes, 5; allure immoderée, 3; propriétaires de maisons de désordre, 16; occupants de ces maisons, 25; habitants de ces maisons, 3; chiens non attachés, 1; langage insultant, 1; aliénés, 17; larcin, 102; vagabondage sur la rue, 3; résistance à la police, 4; commerçant sur les rues sans licence, 1; refus de payer son cochon, 1; vagabonds, 44; total 927.

Les élections municipales de la Pointe Gatineau se sont terminées mardi soir, après deux jours de poll.

Le chemin de traverse sur la rivière Ottawa entre New Edinburgh et la Pointe Gatineau est en bon état actuellement.

Tous les jours d'immenses charges de provisions en destination des divers chantiers sur le haut de la Gatineau, passent par notre village.

Se trouve à St Sauveur parmi les affaires de conscience qui ont tenu l'âme pendant les terribles épreuves d'ici bas, pour lesquelles on doit bien se préparer avant qu'il soit trop tard.

PHOSPHATINE Falières L'ALIMENTATION RATIONNELLE Mères - Enfants - Nourrices Convalescents

PILULES PURGATIVES D'GUILLIÉ PAUL GAGÉ Maladies du FOIE et de l'ESTOMAC GOUTTE RHUMATISME

Le véritable OUGNET CANT-GUARD est un remède souverain pour la guérison de toutes les pleures, Panaris, etc.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES - DU - "CANADA" JOURNAL QUOTIDIEN ET HEBDOMADAIRE BUREAUX 414, 416 RUE SUSSEX, ATELIERS 116, RUE ST PATRICK OTTAWA

COLLEGE MILITAIRE ROYAL DU CANADA KINGSTON, ONT. Le Collège Militaire Royal est établi dans le but de donner une éducation complète dans toutes les branches des tactiques Militaires, fortifications, manœuvres, corps de troupe, etc.

BLANCS POUR AVOCATS Déclarations sur compte, Déclarations sur bilan, Demandes de plaider, Comparutions, Subpoenas, Affidavits, Oppositions, Fiat, Inscriptions, etc., etc., etc.

POUR NOTAIRES Contrats de vente, Contrats de mariage, Blancs de bilan, Procurations, Quittances, Transports, Prêts, Obligations, etc.

Ed. O'Leary, No 514, RUE SUSSEX. L'assortiment le meilleur, le mieux choisi et à plus bas prix à Ottawa, de Haches faites et articles de toilette pour messieurs.

ON DEMANDE Deux instituteurs français qualifiés capables d'enseigner l'anglais aussi bien que le français, pour l'École Publique de Hawkesbury.

ABONNEMENTS: EDITION QUOTIDIENNE Un an pour la ville \$4.00, Un an dehors de la ville \$3.00. EDITION HEBDOMADAIRE Un an \$1.00, Invariablement payable d'avance.

FEUILLETON DU "CANADA"

MARI DE MARGUERITE

Ah! lecteurs, ne criez pas un scandale, vous le savez, notre petite Marguerite était une enfant gâtée qui s'occupait fort peu des moyens qu'elle employait pour se procurer ce qu'elle convoitait grand papa l'avait élevée ainsi; faisons comme lui et soyons indulgents.

Elle allait bientôt partir et le répétait continuellement à William. Cette pensée de départ rendait le jeune homme fou de désespoir. Notre petite héroïne, pour le consoler, lui offrit ce qu'elle avait vu offrir dans les romans en semblables circonstances; de se unir à lui par un mariage secret: ce serait charmant, sentimental et romantique.

Marguerite allait le quitter, retourner dans le grand monde; l'oublier peut-être..... William accepta avec des larmes de reconnaissance la proposition qu'elle lui offrait avec son sourire si provoquant et si doux.

William écrit à son arrivée à New-York; il avait fait bénir son mariage et serait de retour dans quelques semaines, Marguerite envoyait mille baisers à la famille; ils étaient au Saint-Nicolas, l'hôtel le plus beau de New-York, et jouissaient de leur mieux des plaisirs que leur offrait la métropole américaine.

Mais où donc William s'était-il procuré l'argent qui était nécessaire à toutes leurs dépenses? Certes, le pauvre garçon n'était pas connu d'or, mais Marguerite avait cinq cents piastres dans son porte-monnaie et elle les dépensait avec une extravagance qu'imitait William. Ils couraient les théâtres, se promenaient en voiture, visitaient les magasins; enfin, ils firent si bien, qu'au bout de la première semaine, après avoir payé les dépenses de l'hôtel, il leur restait vingt-cinq piastres.

Il n'y avait point d'alternative, il fallait partir immédiatement pour le Massachusetts. Marguerite fit la grimace et, pour la première fois, monta à William un échantillon de son joli caractère. Tant qu'avait duré les cinq cents piastres, tout avait bien été; elle avait vu son mari au travers du prisme de la nouveauté et le trouvait un charmant compagnon. Pour la première fois, elle réalisait qu'elle avait épousé un homme pauvre.

«Ah! pauvre William! quand Marguerite lui avait écrit de venir la chercher à la Virginie, il n'avait pas l'argent nécessaire pour entreprendre ce voyage. Il gagnait de quoi subvenir journellement aux besoins de la famille. Que faire? emprunter; c'était le seul moyen qui lui restait. Il savait que Charley Byrn avait mis de côté une petite somme pour couvrir les dépenses de son mariage avec Lizzie. Charley lui prêtera cet argent. Il n'en doute pas. En effet, sans hésiter et à la première demande qui lui en fut faite, le jeune Byrn remit cent piastres, toute sa petite fortune, à son futur beau-frère. William s'acheta un habillement neuf et partit.

Mais le reste de ces piastres était dépensé, l'argent de Marguerite était dépensé, et bon gré mal gré, il fallait retourner à la ferme. Le joli visage de la nouvelle mariée était décidément triste et ennuyé pendant toute la longue journée qu'elle et son mari eurent à passer dans les chars. Une pluie fine obscurcissait l'atmosphère, forçant de tenir les fenêtres fermées et empêchant de voir de la vue du paysage. Ceci n'augmentait pas la bonne humeur de madame William Gray.

Il était nuit lorsqu'ils arrivèrent au village; il pleuvait toujours et aucune voiture ne les attendait pour les conduire à la ferme. Cependant, il fallait se mettre en route et malgré la boue et le mauvais temps, Marguerite ne dit rien, mais une tempête de colère s'amorçait dans son âme. Son joli chapeau de paille d'Italie, garni de plumes qu'elle avait acheté à New-York, sa robe de barège, ses bottines de soie, étaient abimés à jamais et ne seraient bons qu'à jeter de côté. Aux tendres paroles, aux excuses que lui adressait William, elle ne répondait que par des monosyllabes où sa mauvaise humeur se faisait jour malgré elle.

Enfin, ils atteignirent la ferme et y trouvèrent madame Gray toute seule. Lizzie avait été passer la soirée dehors. On ne les attendait pas et rien n'avait été préparé pour les recevoir. Le feu était éteint dans la cuisine, le salon était sans dessus dessous; on avait passé la journée à le nettoyer et rien n'avait été remis en place. Tout avait l'air froid, triste, misérable même dans cette pauvre demeure si différente de celle que Marguerite venait de quitter.

Madame Gray embrassa sa belle-fille et chercha à s'excuser de n'avoir rien préparé pour le recevoir. —Je ne vous attendais pas cette semaine, dit-elle, et... Marguerite ne lui donna pas le temps d'achever; elle s'élança dans l'escalier, ouvrit précipitamment la porte de la chambre qu'on venait de lui désigner comme étant la sienne et, se jetant sur son lit, écarta en sanglots, s'arracha les cheveux mordit ses oreillers et aurait sans nul doute battu son mari s'il s'était aventuré à entrer dans un pareil moment. Mais, fort heureusement, William avait beaucoup à dire à sa mère, beaucoup à entendre et resta plus de deux heures en bas. Lorsqu'il monta, la jeune femme dormait d'un sommeil agité. Il n'osa la réveiller et se contenta de déposer un baiser sur ses paupières fermées.

SERVICE A DINER. Seulement \$10.00. POUR 92 MORCEAUX comprenant 6 assiettes à soupe, 12 assiettes de diners, 12 assiettes à déjeuner, 12 bols et soucoupes; 1 saucier, 1 vase à la crème, 1 grand bol, 1 assiette à beurre, 12 assiettes à fruits, 3 plats couverts, 3 plats nus, 1 saucière, 1 pot à l'eau.

Publié par... Prix de... Un an, pour la ville... Un an, pour la campagne... Le Canada, 12 Janvier 1888.